

Le puits du jardin antique du Vernai

D'après les textes des agronomes latins du Ier siècle après JC.

* *Le jardin doit être annexé à la maison de campagne, cela n'est pas douteux ; et il faut l'avoir aussi arrosé que possible par l'eau d'une rivière, s'il en est une qui le baigne, sinon par l'eau d'un puits tirée à l'aide d'une roue, d'une pompe ou d'une bascule.*

Plinie histoire naturelle livre XIX 20

* « Mais afin d'être assuré que ce puits ne manquera jamais d'eau il ne faudra le creuser que lorsque le soleil sera dans les derniers degrés de la vierge, c'est-à-dire au mois de septembre avant l'équinoxe d'automne, parce que le meilleur pour reconnaître la bonté d'une source d'eau, c'est lorsque les longues sécheresses de l'été ont absolument dénué la terre de toute eau de pluie. »

Columelle De Re Rustica, livre XI

En application sur le site du Vernai...

Les agronomes latins conseillaient unanimement la construction d'un puits au sein d'un jardin antique. Ainsi, nous avons suivi leurs préconisations et débuté le creusement du puits au tout début du mois de septembre, période propice aux plus bas niveaux des nappes phréatiques.

Julien Chantran, archéologue spécialiste de la fouille de puits et très intéressé par notre démarche expérimentale, nous accompagne avec compétence et professionnalisme dans notre projet.

C'est sous son encadrement et en suivant sa démarche que nous avons entamé le creusement du puits.



Les niveaux supérieurs sont excavés par certains membres de notre association pendant que Julien prépare la base du puits : support constitué de pièces de chêne ajustées en carré.



Au-delà des cinquante premiers centimètres, Julien prend seul le relais en utilisant une bêche romaine fabriquée selon les prototypes antiques pour redresser les parois du creusement.



L'installation d'une chèvre de levage s'avère nécessaire pour soulever les seaux remplis de limons lourds et humides. Après une excavation de deux mètres de profondeur, l'eau apparaît enfin. Le creusement s'effectue encore sur plus d'un mètre pour garantir l'utilisation du puits même en période très sèche.



L'importance du tas de terre sorti sur un week-end résume à lui seul l'effort accompli par Julien et ses aides... Le puits est fermé en attendant la semaine suivante.



Après écopage, la base du puits est installée et le cuvelage de pierres sèches monte progressivement.



Samedi 2 novembre le cuvelage de pierres sèches s'est élevé jusqu'au niveau du sol et devient hors d'atteinte des inondations hivernales et printanières.

C'est au printemps que nous reprendrons l'élévation hors sol du puits. Encore quelques week-ends de labeur en perspective mais quelle fierté d'avoir surmonté un tel défi !



Il ne nous restera plus qu'à comprendre et analyser le fonctionnement de ce puits au sein de notre jardin et peut être révélera-t-il aux archéologues quelques pratiques antiques insoupçonnées.